

La réalité est elle plus monstrueuse qu'un Ogre ?

La pièce *Ogres* raconte de façon fragmentée différentes histoires avec pour lien des amours impossibles majoritairement à cause de l'homophobie. Ce qui dans l'ensemble peint le portrait d'un monde dangereux, hostile, voire monstrueux. Cela grâce à un regard global qui permet de faire comprendre un message à l'auditoire. Bien qu'étant évident il n'est pas imposé. Un travail colossal a été effectué sur la musique, cette dernière étant omniprésente, de plus la mise en scène se focalise sur des détails. Tels qu'un carnet rose donne aux spectateurs l'impression d'être sur scène avec les comédiens.

La particularité de cette mise en scène est l'utilisation de seulement 5 acteurs pour de nombreux personnages différents. Créant une alternance de rôle entre victimes et bourreaux, d'où il résulte un parallèle avec la vie. Car nous ne sommes pas toujours en positions de pouvoir, dans le cas présent sur autrui. Mais la multiplication d'histoires et des personnages sans forcément établir de claires distinctions, peut perdre les spectateurs. Qui ne peuvent alors se repérer qu'avec une bande placée au dessus de la scène seule indication spatio-temporelle.

Au final même si cette pièce est dure à regarder, s'imaginer que ce n'est que de la fiction est plus facile. Il n'en est rien ce n'est ni plus ni moins que l'expression d'une réalité.

MAXENCE MELSEM